

De quelques questions (et réponses !) sur la radicalité A Few Questions (and Answers!) on Radicalness

Serge Fisette

Numéro 99, printemps 2012

De quelques questions (et réponses !) sur la radicalité
A Few Questions (and Answers!) on Radicalness

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66171ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fisette, S. (2012). De quelques questions (et réponses !) sur la radicalité / A Few Questions (and Answers!) on Radicalness. *Espace Sculpture*, (99), 5-5.

De quelques questions (et réponses!) sur la radicalité

A Few Questions (and Answers!) on Radicalness

Serge FISETTE

Nous poursuivons dans cette édition le second volet du dossier sur *La nécessité de la radicalité*, élaboré par Nicolas Mavrikakis et Laurent Vernet. Dans *Propos romantiques*, le premier reprend la question du radical en l'associant, notamment, aux phénomènes de scandale, de commercialisation et de privatisation du savoir; le second revient sur quelques œuvres d'art qui ont secoué la «sphère publique canadienne» et note que, chaque fois, le sens des œuvres «a été occulté et l'attention populaire détournée, et que les médias ont joué un rôle certain dans ces controverses».

Dans les autres collaborations au dossier, il est question de certains «outsiders» qui sévissent à Calgary, la ville ayant «été nommée l'une des capitales culturelles du Canada en 2012» (Ève de Garie-Lamanque); des œuvres radicales appelées à devenir moins individuelles que populaires et collectives, davantage ancrées dans le social (Julian Stallabrass); de l'art activiste et communautaire où «un artiste professionnel (ou des artistes) travaille en collaboration avec des membres d'une communauté afin de réaliser collectivement des œuvres étroitement liées au vécu et à la condition culturelle, sociale, économique des participants» (Ève Lamoureux); du collectif les Fermières obsédées dont le travail en performance «constitue un rare exemple d'art qui élabore un commentaire identitaire et social corrosif avec des moyens tirant aussi leur signification de la tradition artistique» (Marie-Ève Charron); et de la rétrospective de General Idea à Toronto qui a permis de découvrir «à quel point leur démarche était avant-gardiste—voire prophétique» (Peter Dubé).

Sur une note plus ludique, le dossier se termine par un questionnaire envoyé à des artistes qui nous livrent leur point de vue sur la radicalité (Cooke-Sasseville, Catherine Bolduc, Yann Pocreau, Andy Bichlbaum (The Yes Men) et Alexandre David). «La radicalité, affirme ce dernier, est une affaire de position, par rapport à une norme ou un ensemble donné.»

In this issue, we continue with the second part of our special topic of *The Need to Be Radical* developed by Nicolas Mavrikakis and Laurent Vernet. For *Romantic Remarks*, Mavrikakis carries on with radicalism, associating it, in particular, with phenomena of scandal, commercialism and the privatizing of knowledge, while Vernet looks at several artworks that have shaken the “Canadian public sphere” and notes that each time, the meaning of the works “was overshadowed and popular attention diverted, and that the media clearly had a role in these controversies.”

In other articles on this theme, Ève de Garie-Lamanque writes about certain “outsiders” who hold sway in Calgary, the city “named one of the cultural capitals of Canada for 2012;” Julian Stallabrass discusses how radical works are called on to become less individual and more popular and collective, rooted in the social; Ève Lamoureux examines activist and community-based art in which professional artists collaborate with community members to collectively produce works closely linked to everyday life and the cultural, social, and economic conditions of the participants; according to Marie-Ève Charron, the collective les Fermières obsédées’ work in performance “is a rare example of art that elaborates a socially caustic commentary on identity through means that also draw their significance from artistic tradition;” and Peter Dubé tells of the General Idea retrospective in Toronto that lets us discover “the extent to which their work was avant-garde—even prophetic.”

On a more playful note, the last article is a questionnaire sent to artists: Cooke-Sasseville, Catherine Bolduc, Yann Pocreau, Andy Bichlbaum (The Yes Men) and Alexandre David give us their views on being radical. According to David, “Radicalism is a matter of position in relation to a norm or a given ensemble.”

Translated by Janet LOGAN

LES FERMIERES OBSÉDÉES,
La Mop. Photo : avec l'aimable
autorisation/Courtesy LES FERMIERES
OBSÉDÉES.

